

Leipzig, 15 novembre 1886

2035

1235

Monsieur,

Vous m'excuserez sans doute de vous écrire en français ; c'est une langue qui vous et, je le sais, très-familière, et dans laquelle je saurai bien mieux qu'en allemand vous dire ce que je désire vous écrire.

Je suis ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Paris. J'ai été envoyé en Allemagne par le gouvernement français, en vue de compléter mes études philosophiques. Je viens surtout chercher à me rendre compte du point où en sont actuellement les idées philosophiques dominantes, et les tendances d'ensemble. - Je suis venu à Leipzig d'abord, comme à l'un des centres principaux de l'Allemagne philosophique.

Je resterai à Leipzig jusqu'à la fin de 1886. Je songe ensuite à me rendre à Düsseldorf. Je vous

250

252

connais depuis très-longtemps, monsieur, tant pour vos travaux historiques que pour vos œuvres dogmatiques, et vous savez que je ne suis pas le seul à France à vous estimer à votre haute valeur. Je vous connaîtais pas mes études personnelles ; mon maître, M. Boutoux, m'a appris à vous mieux connaître ; la lecture de votre livre de Métaphysique, et celle, à laquelle je suis actuellement occupé, de votre « Religionsphilosophie » me décident à aller passer un mois près de vous, à Dorpat, comme auprès d'un des représentants les plus personnels, les plus vigoureux, les plus pleins d'idées personnelles et originales de la philosophie actuelle.

Voulez-vous me le permettre ? - J'arriverais à Dorpat vers le 25 de notre mois de Janvier ; j'y passerais tout notre mois de février. Vous voyant de plus près et entendant votre parole, j'arriverais à vous mieux comprendre et à vous mieux apprécier. Ce serait un grand bonheur pour moi et un grand profit.

J'ose vous demander un mot d'encouragement et de bon accueil. Je suis entièrement

d'aide à ce voyage, mais je ne sais trop si j'arriverai pour la bonne époque. Je crois qu'en Russie les cours des universités commencent régulièrement le 10 Janvier. C'est-à-dire notre 12 ou 13 Janvier; je pense qu'à la date du 25/13 Janvier les cours seront organisés et commencés.

Veuillez me pardonner mon indiscrétion. Veuillez songer combien c'est un voyage considérable et combien je serais fâché de le faire mal-à-propos, et sans être sûr d'arriver lorsqu'il faudra. J'ose donc vous demander un mot à la fois d'encouragement et de renseignement.

Veuillez croire, Monsieur, à toute ma respectueuse estime et à mon profond dévouement

Lucien Herr

Petersstraße, 26. III. Leipzig